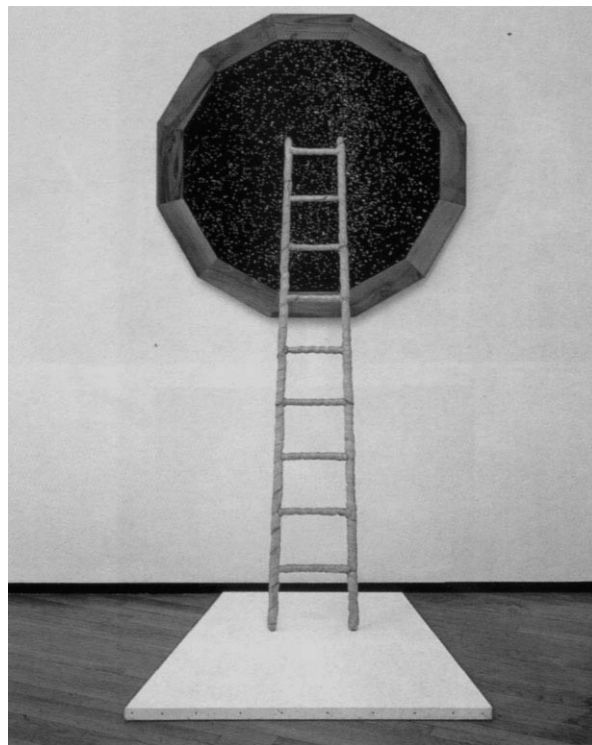


Camp Biblique Oecuménique

Vaumarcus 2005

A l'échelle de Jacob



Dossier théologique

TEXTES BIBLIQUES

Extraits du livre de la Genèse, traduction TOB

Les textes suivants seront abordés pour les cinq jours du camp :

Lundi Genèse 25, 19 à 34 et 27, 1 à 40

Mardi Genèse 28, 10 à 22

Mercredi Genèse 29, 10 à 30

Jeudi Genèse 32, 23 à 33

Vendredi Genèse 33, 1 à 20

Ce sont ceux que vous trouvez dans ce dossier.

Nous vous encourageons très vivement à lire toute la saga de Jacob, en tout cas Genèse 25, 19 à 35, 29.

Vous trouverez une liste des épisodes de l'histoire de Jacob aux pages 16 et 17, avec les références.

Genèse 25, 19 à 34

- 19 Voici la famille d'Isaac, fils d'Abraham.
Après qu'Abraham eut engendré Isaac,
- 20 celui-ci, à quarante ans, prit pour femme Rébecca, fille de Betouël,
l'Araméen de la plaine d'Aram, et soeur de Laban l'Araméen.
- 21 Isaac implora le SEIGNEUR pour sa femme, car elle était stérile.
Le SEIGNEUR eut pitié de lui, sa femme Rébecca devint enceinte,
- 22 mais ses fils se heurtaient en son sein et elle s'écria : “S'il en est
ainsi, à quoi suis-je bonne ?” Elle alla consulter le SEIGNEUR
- 23 qui lui répondit : “Deux nations sont dans ton sein,
deux peuples se détacheront de tes entrailles.
L'un sera plus fort que l'autre et le grand servira le petit”.
- 24 Quand furent accomplis les temps où elle devait enfanter, des
jumeaux se trouvaient en son sein.
- 25 Le premier qui sortit était roux, tout velu comme une fourrure de
bête : on l'appela Esaü.
- 26 Son frère sortit ensuite, la main agrippée au talon d'Esaü : on
l'appela Jacob. Isaac avait soixante ans à leur naissance.
- 27 Les garçons grandirent. Esaü était un chasseur expérimenté qui
courait la campagne ; Jacob était un enfant raisonnable qui habitait
sous les tentes.
- 28 Isaac préférait Esaü, car il appréciait le gibier. Rébecca préférait
Jacob.
- 29 Un jour que Jacob préparait un brouet, Esaü revint des champs. Il
était épuisé
- 30 et dit à Jacob : “Laisse-moi avaler de ce roux, de ce roux-là, car je
suis épuisé”. C'est pourquoi on l'appela Edom - c'est-à-dire le
Roux.
- 31 Jacob répondit : “Vends-moi aujourd'hui même ton droit d'aînesse”.
- 32 Esaü reprit : “Voici que je vais mourir, à quoi bon mon droit
d'aînesse ?”
- 33 Jacob dit : “Aujourd'hui même, jure-le-moi”. Esaü le lui jura, il
vendit son droit d'aînesse à Jacob,
- 34 qui lui donna du pain et du brouet de lentilles. Il mangea et but, il
se leva et partit. Esaü méprisa son droit d'aînesse.

Genèse 27, 1 à 40

- 1 Isaac était devenu vieux, ses yeux s'éteignaient et il n'y voyait plus. Il appela Esaü son fils aîné et lui dit : “Mon fils !”
- “Me voici”, répondit-il.
- 2 Il reprit : “Tu vois que je suis devenu vieux et j'ignore le jour de ma mort.
- 3 Il est temps, emporte donc tes armes, ton carquois et ton arc ; cours la campagne et chasse du gibier pour moi.
- 4 Prépare-moi un mets comme je l'aime, apporte-le-moi et je le mangerai pour te bénir moi-même avant de mourir”.
- 5 Rébecca écoutait pendant qu'Isaac parlait à son fils Esaü. Celui-ci partit dans la campagne pour chasser et rapporter du gibier.
- 6 Rébecca dit à Jacob son fils : “Voici que j'ai entendu ton père parler à Esaü ton frère ; il lui disait :
- 7 «Apporte-moi du gibier et prépare-moi un mets pour que j'en mange. Je te bénirai en présence du SEIGNEUR avant de mourir».
- 8 Maintenant, mon fils, écoute-moi et fais ce que je t'ordonne :
- 9 va donc au troupeau, prends-y pour moi deux beaux chevreaux, et j'en préparerai pour ton père un mets comme il l'aime.
- 10 Tu l'apporteras à ton père, et il mangera pour te bénir avant sa mort”.
- 11 Jacob répondit à Rébecca sa mère : “Si mon frère Esaü est un homme velu, moi je n'ai pas de poil.
- 12 Il est possible que mon père me palpe et me considère comme un imposteur. J'attirerais sur moi une malédiction et non une bénédiction”.
- 13 - “Vienne sur moi ta malédiction, mon fils, lui dit sa mère. Ecoute-moi seulement, va me prendre ce que je t'ai dit”.
- 14 Il alla prendre les chevreaux et revint à sa mère qui prépara un mets comme son père l'aimait.
- 15 Rébecca prit ensuite les vêtements d'Esaü son fils aîné, les plus précieux qu'elle avait avec elle à la maison, et elle en revêtit Jacob son fils cadet.
- 16 Elle recouvrit de peau de chevreau ses mains et la partie lisse de son cou.

- 17 Dans les mains de son fils Jacob, elle déposa le mets et le pain qu'elle avait préparés.
- 18 Il entra chez son père et dit : “Mon père !”
- “Me voici, répondit-il ; qui es-tu, mon fils ?”
- 19 Jacob dit à son père : “Je suis Esaü ton aîné. J'ai fait ce que tu m'as dit. Lève-toi, je t'en prie, assieds-toi et mange de mon gibier pour me bénir toi-même”.
- 20 Isaac répondit à son fils : “Comme tu as vite trouvé, mon fils !”
- “C'est que le SEIGNEUR ton Dieu m'a porté chance”.
- 21 Isaac dit alors à Jacob : “Viens plus près, mon fils, que je te palpe. Es-tu bien mon fils Esaü ou non ?”
- 22 Jacob s'approcha de son père Isaac qui le palpa et dit : “La voix est celle de Jacob, mais les mains sont celles d'Esaü”.
- 23 Il ne le reconnut pas car ses mains étaient velues comme celles d'Esaü son frère ; il le bénit.
- 24 Il lui dit : “C'est bien toi, mon fils Esaü ?”
- “C'est moi”, répondit-il.
- 25 Il reprit : “Sers-moi, mon fils, que je mange du gibier et que je te bénisse moi-même”. Jacob le servit et il mangea ; il lui apporta du vin et il but.
- 26 C'est alors que son père Isaac lui dit : “Viens donc plus près et embrasse-moi, mon fils”.
- 27 Il s'approcha et l'embrassa. Isaac huma l'odeur de ses vêtements et le bénit en disant : “Oh ! L'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ que SEIGNEUR a béni.
- 28 Que Dieu te donne de la rosée du ciel et de gras terroirs, du froment et du vin nouveau en abondance !
- 29 Que des peuples te servent
et que des populations se prosternent devant toi !
Sois chef pour tes frères,
et que les fils de ta mère se prosternent devant toi !
Maudit soit qui te maudira,
béni soit qui te bénira !”
- 30 A peine Isaac avait-il achevé de bénir Jacob, et à peine Jacob avait-

il quitté son père, que son frère Esaü revint de la chasse.

- 31 Lui aussi prépara un mets qu'il apporta à son père. Puis il lui dit :
“Que mon père se lève et mange du gibier de son fils ; ainsi pourras-tu me bénir toi-même”.
- 32 Son père Isaac répondit : “Qui es-tu ?”
- “Je suis Esaü, ton fils aîné”, dit-il.
- 33 Isaac fut saisi d'un tremblement extrêmement violent et dit : “Quel est donc celui qui a été à la chasse et m'a rapporté du gibier ? J'ai mangé de tout avant que tu n'entres. Je l'ai béni et béni il sera”.
- 34 Lorsqu'Esaü entendit les paroles de son père, il poussa un grand cri, au comble de l'amertume, et il dit à son père : “O mon père, bénis-moi, moi aussi !”
- 35 Il répondit : “Ton frère est venu en fraude et il a capté ta bénédiction”.
- 36 Esaü reprit : “Est-ce parce qu'il s'appelle Jacob que, par deux fois, il m'a supplanté ? Il a capté mon droit d'aînesse et voici que maintenant il a capté ma bénédiction. Ne m'as-tu pas réservé une bénédiction ?”
- 37 Isaac prit la parole et dit à Esaü : “Vois ! J'ai fait de lui ton chef, je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs. Je l'ai pourvu de froment et de vin nouveau. Que puis-je faire pour toi mon fils ?”
- 38 Esaü répondit à son père : “N'as-tu qu'une seule bénédiction, mon père ? Bénis-moi, moi aussi !” Esaü éleva la voix et pleura.
- 39 Alors Isaac prit la parole et dit :
“Vois, hors du gras terroir sera ton habitat
et loin de la rosée qui est au ciel.
- 40 De ton épée tu vivras,
mais tu serviras ton frère
et, au cours de tes randonnées,
tu briseras son joug de dessus ton cou”.

Genèse 28, 10 à 22

- 10 Jacob sortit de Béer-Shéva et partit pour Harrân.
- 11 Il fut surpris par le coucher du soleil en un lieu où il passa la nuit. Il prit une des pierres de l'endroit, en fit son chevet et coucha en ce lieu.
- 12 Il eut un songe : voici qu'était dressée sur terre une échelle dont le sommet touchait le ciel ; des anges de Dieu y montaient et y descendaient.
- 13 Voici que le SEIGNEUR se tenait près de lui et dit : “Je suis le SEIGNEUR, Dieu d'Abraham ton père et Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu couches, je la donnerai à toi et à ta descendance.
- 14 Ta descendance sera pareille à la poussière de la terre. Tu te répandra à l'Ouest, à l'Est, au Nord et au Sud ; en toi et en ta descendance seront bénies toutes les familles de la terre.
- 15 Vois ! Je suis avec toi et je te garderai partout où tu iras et je te ferai revenir vers cette terre car je ne t'abandonnerai pas jusqu'à ce que j'aie accompli tout ce que je t'ai dit”.
- 16 Jacob se réveilla de son sommeil et s'écria : “Vraiment, c'est le SEIGNEUR qui est ici et je ne le savais pas !”
- 17 Il eut peur et s'écria : “Que ce lieu est redoutable ! Il n'est autre que la maison de Dieu, c'est la porte du ciel”.
- 18 Jacob se leva de bon matin, il prit la pierre dont il avait fait son chevet, l'érigea en stèle et versa de l'huile au sommet.
- 19 Il appela ce lieu Béthel - c'est-à-dire Maison de Dieu - mais auparavant le nom de la ville était Louz.
- 20 Puis Jacob fit ce vœu : “Si Dieu est avec moi et me garde dans le voyage que je poursuis, s'il me donne du pain à manger et des habits à revêtir,
- 21 si je reviens sain et sauf à la maison de mon père - le SEIGNEUR deviendra mon Dieu -
- 22 cette pierre que j'ai érigée en stèle sera une maison de Dieu et, de tout ce que tu me donneras, je te compterai la dîme”.

Genèse 29, 10 à 30

- 10 Dès que Jacob vit Rachel, la fille de Laban frère de sa mère, et les moutons de Laban frère de sa mère, il s'avança, roula la pierre de dessus l'orifice du puits et fit boire les moutons de Laban, frère de sa mère.
- 11 Jacob embrassa Rachel, il éleva la voix et pleura.
- 12 Jacob apprit à Rachel qu'il était le parent de son père et le fils de Rébecca. Elle courut en informer son père.
- 13 Dès que Laban entendit parler de Jacob, fils de sa soeur, il courut à sa rencontre. Il l'étreignit, l'embrassa, l'amena chez lui ; Jacob lui raconta toute l'affaire.
- 14 Laban lui dit : “Tu es sûrement mes os et ma chair”, et Jacob habita pendant un mois avec lui.
- 15 Laban dit à Jacob : “Me serviras-tu gratuitement parce que tu es mon frère ? Indique-moi quels seront tes gages”.
- 16 Or Laban avait deux filles, l'aînée s'appelait Léa et la cadette Rachel.
- 17 Léa avait le regard tendre et Rachel était belle à voir et à regarder.
- 18 Jacob aimait Rachel, il dit : “Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette”.
- 19 Laban reprit : “Pour moi, il vaut mieux te la donner que la donner à un autre ; reste avec moi”.
- 20 Jacob servit sept ans pour Rachel, et ils lui parurent quelques jours tant il l'aimait.
- 21 Jacob dit alors à Laban : “Donne-moi ma femme. Mon temps est accompli et je veux aller vers elle”.
- 22 Laban rassembla tous les gens du lieu et fit un banquet.
- 23 Le soir venu, Laban prit sa fille Léa et l'amena à Jacob pour qu'il allât vers elle.
- 24 Laban donna à sa fille sa servante Zilpa qui devint la servante de sa fille Léa.
- 25 Et au matin... surprise, c'était Léa ! Et Jacob dit à Laban : “Que m'as-tu fait là ? Ne t'ai-je pas servi pour Rachel ? Pourquoi m'as-tu trompé ?”

- 26 Laban répondit : “Ce n'est pas la coutume chez nous de donner la cadette avant l'aînée.
- 27 Achève la semaine de noces de celle-ci et l'autre te sera aussi donnée pour le service que tu feras encore chez moi pendant sept autres années”.
- 28 C'est ce que fit Jacob. Il termina la semaine de noces de Léa, et Laban lui donna sa fille Rachel pour femme.
- 29 Laban donna pour servante à sa fille Rachel sa servante Bilha.
- 30 Jacob vint aussi vers Rachel et il aimait Rachel bien plus que Léa : il servit encore Laban pendant sept autres années.

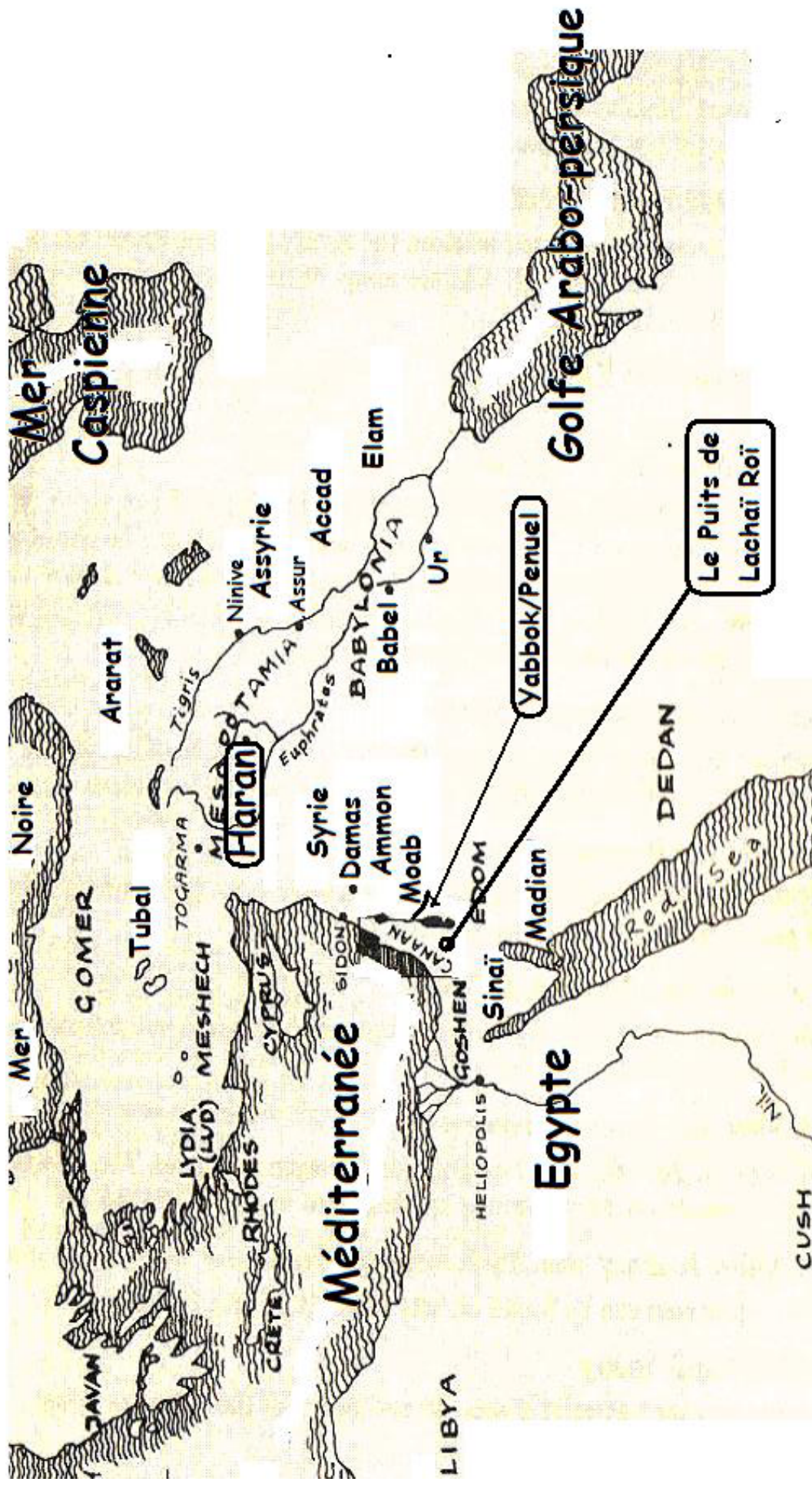
Genèse 32, 23 à 33

- 23 Cette même nuit, il se leva, prit ses deux femmes, ses deux servantes, ses onze enfants, et il passa le gué du Yabboq.
- 24 Il les prit et leur fit passer le torrent, puis il fit passer ce qui lui appartenait,
- 25 et Jacob resta seul. Un homme se roula avec lui dans la poussière jusqu'au lever de l'aurore.
- 26 Il vit qu'il ne pouvait l'emporter sur lui, il heurta Jacob à la courbe du fémur qui se déboîta alors qu'il roulait avec lui dans la poussière.
- 27 Il lui dit : “Laisse-moi car l'aurore s'est levée”.
- “Je ne te laisserai pas, répondit-il, que tu ne m'aies béni”.
- 28 Il lui dit : “Quel est ton nom ?”
- “Jacob”, répondit-il.
- 29 Il reprit : “On ne t'appellera plus Jacob, mais Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes et tu l'as emporté”.
- 30 Jacob lui demanda : “De grâce, indique-moi ton nom”.
- “Et pourquoi, dit-il, me demandes-tu mon nom ?” Là-même, il le bénit.
- 31 Jacob appela ce lieu Peniel - c'est-à-dire Face-de-Dieu - car “j'ai vu Dieu face à face et ma vie a été sauvée”.
- 32 Le soleil se levait quand il passa Penouël. Il boitait de la hanche.
- 33 C'est pourquoi les fils d'Israël ne mangent pas le muscle de la cuisse qui est à la courbe du fémur, aujourd'hui encore. Il avait en effet heurté Jacob à la courbe du fémur, au muscle de la cuisse.

Genèse 33, 1 à 20

- 1 Jacob leva les yeux et vit qu'Esau arrivait, ayant avec lui quatre cents hommes. Il répartit les enfants entre Léa, Rachel et les deux servantes.
- 2 Il mit en tête les servantes et leurs enfants, puis Léa et ses enfants, puis Rachel et Joseph.
- 3 Lui-même passa devant eux et se prosterna sept fois à terre jusqu'à ce qu'il se fût approché de son frère.
- 4 Esau courut à sa rencontre, l'étreignit, se jeta à son cou et l'embrassa ; ils pleurèrent.
- 5 Puis Esau leva les yeux et vit les femmes et les enfants.
Il dit : "Qui as-tu là ?"
- "Les enfants que Dieu a accordés à ton serviteur", répondit Jacob.
- 6 Les servantes s'approchèrent, elles et leurs enfants, puis se prosternèrent.
- 7 Léa s'approcha aussi avec ses enfants, ils se prosternèrent. Puis Joseph s'approcha avec Rachel et ils se prosternèrent aussi.
- 8 Esau dit : "Qu'as-tu à faire avec tout ce camp que j'ai croisé ?"
- "Je voulais trouver grâce aux yeux de mon seigneur", répondit Jacob.
- 9 Esau reprit : "J'ai amplement pour moi, mon frère ; que ce qui est à toi reste à toi !"
- 10 Jacob s'écria : "Non, je t'en prie ! Si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, tu accepteras de ma main mon présent. En effet, puisque j'ai vu ta face comme on voit la face de Dieu et que tu m'as agréé,
- 11 reçois donc de moi le bienfait qui t'a été apporté, car c'est Dieu qui m'en a gratifié ; j'ai tout à moi". Il le pressa et l'autre accepta.
- 12 Esau dit : "Levons le camp et partons. Je marcherai à tes côtés".
- 13 Jacob lui répondit : "Mon seigneur sait que les enfants sont délicats et que j'ai à ma charge des brebis et des vaches qui allaitent ; si on les bousculait, ne fût-ce qu'un seul jour, tout le petit bétail mourrait.
- 14 Que mon seigneur veuille passer devant son serviteur. Moi, je cheminerai doucement au pas du convoi qui me précède et au pas des enfants jusqu'à ce que j'arrive près de mon seigneur en Séir".

- 15 Esäü dit : “Je désire laisser avec toi quelques-uns de ceux qui m'accompagnent”.
- “A quoi bon ? répondit-il. Il me suffit de trouver grâce aux yeux de mon seigneur !”
- 16 Ce jour même, Esäü reprit sa route vers Séïr
- 17 tandis que Jacob gagnait Soukkoth où il se bâtit une maison et où il fit des huttes pour son troupeau ; c'est pourquoi il appela ce lieu Soukkoth - c'est-à-dire les Huttes.
- 18 Jacob, revenant de la plaine d'Aram, arriva sain et sauf à la ville de Sichem qui est au pays de Canaan et il campa devant la ville.
- 19 Pour cent pièces d'argent, il acquit de la main des fils de Hamor, père de Sichem, une parcelle du champ où il avait planté sa tente.
- 20 Il érigea là un autel qu'il appela “El, Dieu d'Israël”.



JACOB DANS LA GENESE

L'histoire de Jacob est racontée dans le livre de la Genèse, le premier de la bible. Les Juifs le désignent par son premier mot : *Au commencement*. En grec, on parle de *genesis* : engendrement, naissance, allusion à la fois à la conclusion du premier récit de création : *telle est la naissance du ciel et de la terre* (2, 4), et aux listes des familles issues des ancêtres, Noé, Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, Esaü, qui parsèment le texte.

Le livre est composé de **deux grandes parties** :

1. L'origine, l'engendrement du monde, les événements qui décident et rendent compte du destin de l'humanité entière (Adam et Eve, Caïn et Abel, Noé, le déluge puis l'arc-en-ciel, Babel) : Genèse 1 à 11
2. Les récits de la famille d'Abraham, dits récits des patriarches, divisibles en gros en :
 - 12 à 25, 18 : Récits centrés sur Abraham
 - 25, 19 à 36, 43 : Récits centrés sur Jacob
 - 37 à 50 : Récits centrés sur Joseph

A noter qu'Isaac n'est le personnage principal que du chapitre 26, où il vit des aventures étrangement similaires à celles d'Abraham avant lui. La grande figure après Abraham est celle de Jacob.

Ces récits ne sont **jamais datés**, et ne comportent aucune allusion à un événement historique connu du monde qui les entoure. Comme on n'a pas retrouvé d'inscription ou d'élément archéologique pouvant être mis en rapport avec les personnages cités dans la Genèse, il est totalement impossible de donner une date, même très approximative, à propos des éléments et des personnages du récit.

Cette absence de repères historiques montre clairement que les patriarches sont des figures d'un tout autre ordre que celles de Moïse ou David, liées, elles, à une intervention précise, voire datée, de Dieu dans l'histoire humaine. Les patriarches disent plutôt les liens aux origines, les rapports entre tribus et peuples avoisinants.

S'ils sont sans lien à l'histoire, Abraham, Jacob et Joseph sont par contre très **liés à des lieux**, des traditions culturelles, et à la géographie d'Israël. Abraham est rattaché à une tradition du Sud du pays (Hébron), Jacob lié au Nord : Bethel et Sichem. Joseph est lié à l'installation hors de la terre promise (comment survivre comme peuple de Dieu en exil, ailleurs, dispersé).

Les trajets qu'effectue Jacob après le retour en Canaan et la réconciliation avec Esäü, du Nord au Sud, sont comme une prise de possession symbolique du territoire, qui annonce les revendications plus tard. En voici la liste, en suivant Genèse 32 à 37 (voir la carte, page 18) :

Penouël, Soukkoth, dans la plaine du Jourdain, à hauteur de Sichem, pour la rencontre avec Esäü (32, 33 début)

Sichem (33 fin, 34)

Bethel, construction du sanctuaire, séjour (35)

Etape à Bethléem (tombeau de Rachel) (35, suite)

Hébron, au Sud (35 fin) : lieu de séjour d'Isaac comme c'était celui d'Abraham, tombeau des patriarches

En 36, on a la descendance d'Esäü, liée à Edom (Sud de la Mer Morte)

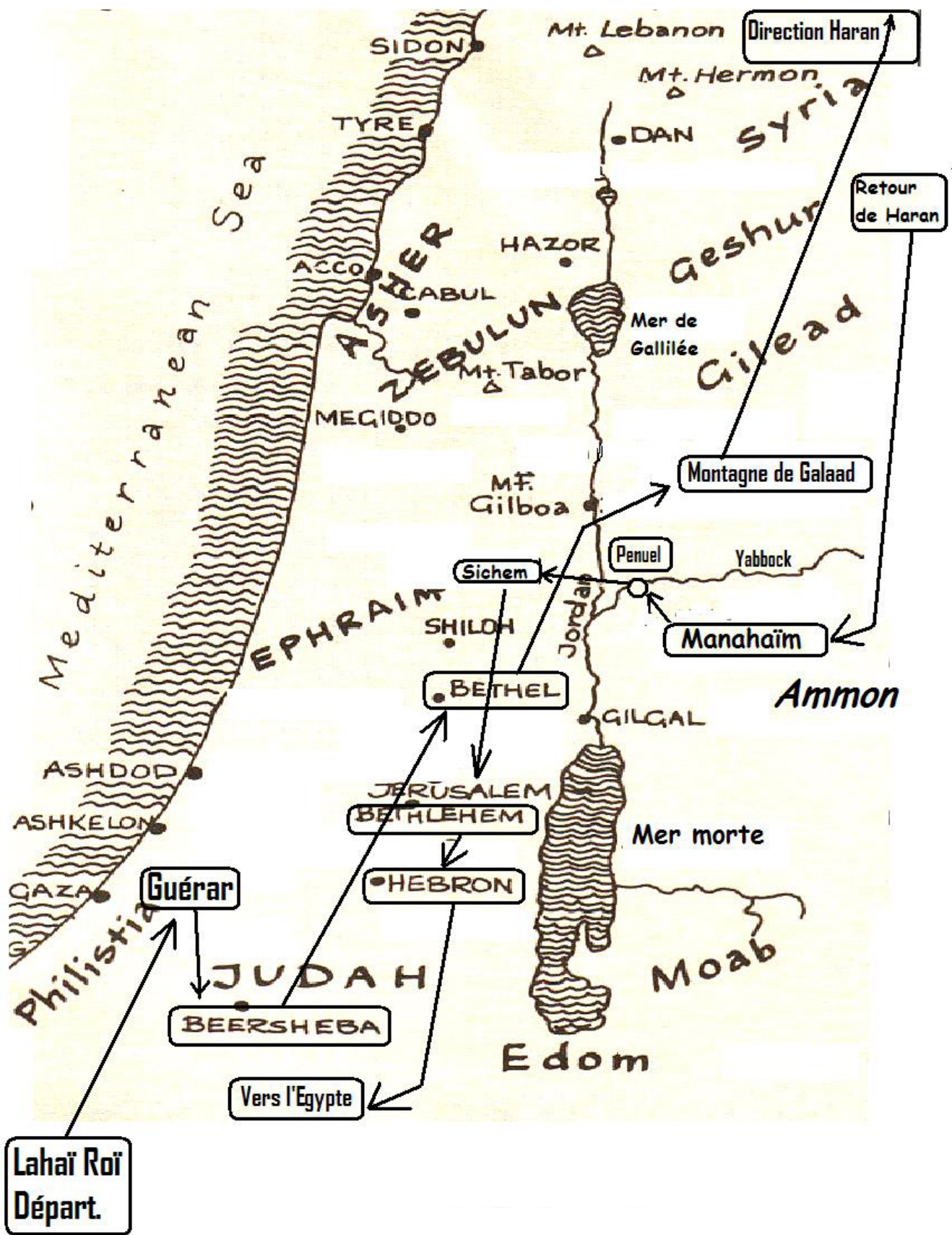
En 37, on dit en résumé au v.1 : *Jacob habita au pays où son père avait émigré, le pays de Canaan* (et on parle d'Abraham !).

Puis l'histoire de Joseph commence avec Jacob en Hébron, dont les fils gardent les troupeaux au Nord (Dotân, 30 km au Nord de Sichem, au Sud de Meggiddo). Dans le récit, le clan occupe donc déjà le pays du Sud au Nord...

EPISODES DE LA SAGA DE JACOB

1. La naissance. Stérilité de Rébecca, prière d'Isaac. Les jumeaux se battent dans le ventre de leur mère. Jacob naît en tenant Esaü au talon. Esaü chasse, nomade, Jacob sédentaire. Esaü le préféré d'Isaac, Jacob de Rébecca. Genèse 25, 19 à 28
2. Esaü cède son droit d'aînesse, épuisé, mourant de faim, pour survivre, mais ce faisant méprise son droit. 25, 29 à 34
3. Rébecca pousse Jacob à usurper la place d'Esaü pour recevoir la bénédiction solennelle de transmission de chef de clan. Se faisant passer pour Esaü, Jacob reçoit la bénédiction. Détresse d'Esaü, sa «bénédiction». Haine d'Esaü, Rébecca fait partir Jacob. 27 et 28, 1 à 9
4. Jacob en chemin. Rêve : anges sur l'échelle, Dieu à côté de lui. Promesses. 28, 10 à 22
5. Rencontre avec Rachel au puits, accueil chez Laban. 7 ans de travail pour épouser Rachel. 29, 1 à 20
6. Mariage. Arnaque : c'est Lea. Jacob peut aussi épouser Rachel contre la promesse de 7 autres années au service de Laban. 29, 21 à 30
7. Rivalité des deux femmes. Les 8 premiers fils. 29, 31 à 30, 13
8. Rivalité, suite. Jacob retourne vers Lea. Puis naissance de Joseph. 30, 14 à 24
9. Jacob veut repartir chez les siens. Arnaques mutuelles entre Jacob et Laban pour les troupeaux. 30, 25 à 43
10. Fuite, poursuite, puis partage du pays. 31
11. Retour. Esaü se prépare pour la rencontre, Jacob aussi. 32, 1 à 22

12. En chemin. Lutte dans la nuit. Bénédiction. 32, 23 à 33
13. Rencontre avec Esau. Réconciliation, chacun ses territoires. 33
14. A Sichem. Enlèvement de Dinah. La circoncision qui tue. 34
15. En chemin vers Hébron. Mort de Rachel, lors de la naissance de Benjamin. 35
16. Saga de Joseph. 37 à 50. Episodes en lien direct avec Jacob :
 - a. Le favori, les deux rêves de Joseph, la vente de Joseph. 37
 - b. Joseph fait venir son père. 46
 - c. Bénédiction des fils de Joseph. 48
 - d. Bénédiction des douze fils de Jacob. 49, 1 à 27
 - e. Mort de Jacob, retour de la momie à Hébron. 49, 28 à 50, 14



TEXTES – TISSUS : LE SONGE

Comme son nom l'indique, un texte est comme un textile : le résultat d'un tissage plus ou moins élaboré d'éléments mis ensemble dans leur rédaction. Le nombre de fils peut être très grand, le tissu initial peut même être enrichi de broderies qui vont jusqu'à cacher les motifs originaux.

La Genèse est pleine de textes retravaillés, enrichis, modifiés au cours du temps, relus à la lumière de nouveaux événements historiques ou spirituels.

Prenons le songe, Genèse 28, 10 à 22, le texte dit de **l'échelle de Jacob**.
A la simple lecture, on voit :

- une vision d'anges qui montent et descendent *l'échelle*, un mot qu'il vaudrait mieux traduire par *escalier monumental*, ou *belle rampe*
- une présence de Dieu à côté de Jacob, Dieu sur terre et qui promet à Jacob d'abord la même chose qu'à Abraham : terre, et descendance innombrable, puis de le garder dans son exil et de le faire revenir sur cette terre promise
- Jacob à son réveil déclare ce lieu *Bethel : maison de Dieu*, puis *porte du ciel*, et y érige un autel
- Jacob fait ensuite vœu que s'il est gardé dans son voyage et peut revenir à la maison de son père, il fera de l'autel un temple de Dieu et y portera la dîme

On a donc dans ce texte quatre traditions :

- Une tradition liée à **un lieu**, Bethel, grand sanctuaire du royaume du Nord concurrent de Jérusalem pendant des siècles.
- Une tradition liée à **un clan**, celui de Jacob, à qui revient la terre d'Israël selon les paroles de Dieu.
- Une tradition religieuse liée à la **communication entre ciel et terre** avec les anges qui font le lien.
- Une tradition liée à la **parole de Dieu** qui vient à la fois expliquer et rendre caduque la présence des anges, puisqu'il y a au milieu du rêve une

communication directe qui pourrait rendre inutile et curieuse l'image du début : des anges qui montent et descendent la belle rampe sans délivrer de message.

Tous ces motifs sont présents et **s'interpénètrent** dans le texte tel qu'il est désormais fixé.

On peut chercher à isoler les éléments du texte, à la fois pour comprendre comment il a été écrit, et la signification des motifs avant qu'ils soient mis ensemble, en admettant, ce qui est vraisemblable, qu'ils existaient un jour séparément.

Si on prend la **vision des anges** comme élément indépendant, on voit qu'il s'y affirme un thème classique et primordial de la religion. A savoir que le monde n'existe que par une séparation claire entre ciel et terre (voir le récit de la séparation initiale en Genèse 1), entre le séjour du divin et celui de l'humain. Mais que la séparation doit être complétée, pour la survie de l'univers, par une communication entre ciel et terre.

C'est le rôle de l'escalier sacré, des hauts lieux, montagnes saintes, des sanctuaires. C'est le rôle aussi des anges, qui font le lien par leur présence et leurs aller-et-retour entre ciel et terre. C'est leur va-et-vient lui-même qui est leur message. Le mot ange, rappelons-le, signifie *messenger*.

Les deux aspects de séparation et de communication sont décrits dans l'idée de **porte du ciel**. Une porte est un lieu de séparation (entre le dedans et le dehors, un espace et un autre) **et** de passage, ce que montrent les anges qui font le trajet entre la terre et le ciel.

A cet élément, muet, se joint celui des **paroles de Yahwé** à Jacob. Soit qu'on ait deux songes mis ensemble au cours du temps, soit que les paroles de Dieu soient un remaniement du texte qui à la fois l'éclaire et change son sens premier. Les messagers de Dieu cèdent la place à Yahwé lui-même, et les êtres muets cèdent la place à un Dieu personnel dont la parole est essentielle.

En plus, après les paroles sur la terre et la descendance, Dieu fait trois

promesses : *je suis avec toi et je te garderai partout où tu iras et je te ferai revenir vers cette terre...*

Là où elles sont insérées, ces paroles précèdent les vœux de Jacob mis, eux, en fin du texte : *Si Dieu est avec moi..., s'il me donne du pain..., si je reviens sain et sauf...*

On pourrait en conclure que Jacob, après avoir entendu les promesses de Dieu, est bien mesquin de dire : *Si...* Mais **l'ordre** dans lequel est écrit le texte définitif signifie plutôt que les promesses de Dieu, générales, fondamentales, précèdent nos paroles, qui sont, elles, des réponses à nos soucis précis, concrets, immédiats.

Ces éléments sont aussi reliés au sanctuaire de Bethel, *maison de Dieu*, qui était sans doute déjà un haut lieu sacré avant l'installation d'Israël en Canaan. Quoi qu'il en soit, le texte affirme à ce propos que le Dieu (*El = dieu*) qui a sa maison ici **est bien Yahwé** (le nom propre transcrit par la TOB en SEIGNEUR). Yahwé qui, dans ses promesses, transmet lui-même à Jacob un message signifiant : « C'est moi que tu rencontres, avec moi que tu es en contact, où que tu ailles ».

On imagine l'importance de cette affirmation dans les **temps d'exil** du peuple qui a le même nom que l'ancêtre fondateur : Israël. Que le texte tel que nous le lisons maintenant ait été réécrit en un temps d'exil pour affirmer la présence active de Dieu n'importe où au monde, ou qu'on ait lu cette promesse de présence partout avec des yeux neufs en temps d'exil, peu importe. Israël, le peuple, en tant qu'héritier de Jacob–Israël, a un avenir. La promesse ne sera jamais caduque, car, comme l'affirme Yahwé : *je ne t'abandonnerai pas jusqu'à ce que j'aie accompli tout ce que je t'ai dit.*

LA LUTTE AVEC L'ANGE

Ce texte résistant - heureusement - à toute interprétation réductrice, voici non une explication, mais quelques éléments d'éclairage.

La lutte dans la nuit est insérée au milieu de l'histoire du retour de Jacob dans son clan, entre les préparatifs à l'affrontement avec son frère Esau et leur rencontre.

Le récit qui précède immédiatement le combat dans la poussière prépare le lecteur à une rencontre, mais **la première rencontre** ne sera pas celle où nous attendons Jacob. Jacob s'attend à une rencontre très difficile avec son frère, et il va faire une rencontre plus que dangereuse avec Dieu, alors qu'Esau lui saute ensuite dans les bras !

Jacob prie d'ailleurs Dieu de le délivrer de la main de son frère avant de passer la nuit, seul.

La lutte avec l'ange a aussi une **place similaire** à celle du récit du songe à l'échelle. Les deux récits sont situés sur le chemin de Jacob, une fois à l'aller vers chez son oncle Laban, l'autre fois au retour. Les deux fois Jacob est seul, les deux fois il est confronté à un ou des êtres divins, dans la nuit. Dans les deux textes, il y a l'ombre d'Esau, fui la première fois, à affronter la seconde. Les deux textes sont aussi en lien avec un lieu saint, Bethel à l'aller, Penouel au retour (Penouel est mis en lien par Jacob avec *Peniel : visage de Dieu*).

Après les similitudes, les **différences** : la situation de Jacob et l'intervention de Dieu sont à l'opposé dans les deux textes. A l'aller, Jacob est seul et sans moyen et Dieu le relève, l'encourage. Au retour, Jacob est déjà un chef de clan riche, et Dieu le met à l'épreuve, l'affronte. La bénédiction divine est donnée dans le songe, mais elle est à conquérir au retour.

Qui est l'**adversaire** de Jacob dans ce combat nocturne ? On a tout dit sur celui que le texte désigne simplement *un homme* : combat de Jacob contre lui-même, avec son passé et ses angoisses, sa mauvaise conscience ? Combat figuré avec Dieu dans la prière ? Combat avec la figure de son père ? Intégration de sa part d'ombre ?

Mais toutes ces interprétations psychologiques ou spiritualisantes font fi du résultat durable d'un véritable combat : Jacob boite désormais, et à jamais. Le texte montre clairement que Jacob combat avec un autre. Pas directement Esau, même si l'ombre de son frère et de leur brouille est en lien étroit avec ce combat, ni un homme quelconque : Jacob dira avoir vu *le visage de Dieu*. Jacob combat avec un être divin, si ce n'est avec Dieu lui-même.

Ce personnage est identifié à **un ange** au moins depuis le prophète Osée (vers 750 avant JC). Dans un texte très ambigu à l'égard d'Israël (voir le chapitre sur les ancêtres, page 32), Osée écrit à propos de Jacob :

Dans le sein maternel, il a supplanté son frère et, arrivé à l'âge mûr, il luttait avec Dieu. Il luttait avec un ange et l'emporta, il pleura et le supplia.

Il est impossible de dire si c'est Jacob qui pleure et supplie à la fin de la nuit ou l'ange, d'après le texte d'Osée, mais peu importe. Le texte affirme aussi clairement qu'étonnamment qu'un homme peut gagner un combat contre une force céleste !

Plus, le texte semble montrer que Dieu peut, même provisoirement, se montrer en ennemi d'un croyant, un Dieu qui craint le jour, qui est retenu contre son gré, et qui peut être forcé à bénir !

Il est vrai que quand Jacob est le plus menacé, voilà que Dieu lui apparaît encore comme un ennemi. La force de Jacob est alors de combattre au milieu de sa nuit et de s'en sortir. Dieu, s'il se montre adversaire, ne le combat pas éternellement : il cesse quand vient le jour. Dieu veut cesser le combat dès la première lueur. Et c'est Jacob qui ne veut pas lâcher la lutte tant qu'il n'est pas, non seulement vivant, debout et fort, mais encore béni !

C'est là qu'intervient le nouveau nom de Jacob : **Israël**. C'est la première apparition du mot dans la bible. Le combat et la victoire n'appartiennent pas à Jacob seul, mais à tout le peuple qui descend de lui. Israël parle d'ailleurs constamment de sa vocation particulière, de l'entier de son histoire avec Dieu, comme d'un combat de ce type, jusqu'à la rupture de l'aube.

Le nom *Israël* est composé à partir de la racine *sar* - être fort – et *El* – Dieu.

Le nom pourrait signifier *que Dieu se montre fort*. Il est dans ce texte plutôt mis en rapport avec la force de Jacob : *car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes et tu l'as emporté*.

Ce n'est d'ailleurs pas un changement de nom radical et définitif, comme celui d'Abram en Abraham, ou de Saul en Paul. On continue de parler le plus souvent de Jacob dans la suite du récit, y compris dans les versets qui suivent ce changement de nom. En Genèse 46, 2, on lit : *Dieu s'adressa à Israël : « Jacob, Jacob »* ! La formule montre clairement qu'on a affaire au départ à un texte qui parle de Jacob, où un rédacteur ultérieur du livre de la Genèse rappellera, plus tard, que ce Jacob, c'est bien Israël, père des tribus du même nom. Une manière de montrer que ce que Dieu déclare à Jacob est aussi valable pour ses descendants.

Le combat se termine à l'aube. La bible souligne partout que Dieu est en définitive un Dieu de lumière, pas de ténèbres. Quand Israël, ou quiconque, semble se heurter à un Dieu ténébreux, adversaire, qu'il se souvienne de Jacob dans la nuit, tremblant à l'idée de se trouver face à son frère trahi, Jacob que Dieu a rencontré comme s'il était un ennemi, avec qui il s'est roulé dans la poussière, pour finir par lui montrer son visage amical à la lumière.

Mais le combat laisse des traces, puisque Jacob boite pour le reste de sa vie, et que le peuple d'Israël ne mangera plus jamais *le muscle de la cuisse qui est à la courbe du fémur*.



Eugène Delacroix, Jacob luttant avec l'ange
(vers 1850, centre du tableau).

Représentation classique pour nous modernes, avec un Jacob attaquant avec fougue, et un ange aux grandes ailes (pas très pratiques pour le combat !) lui déboîtant la hanche. Il n'y a pas d'ange représenté avec des ailes avant le quatrième siècle de l'ère chrétienne.